



VIA LATINA 22

311 *Édition Spéciale* - Mai 2022

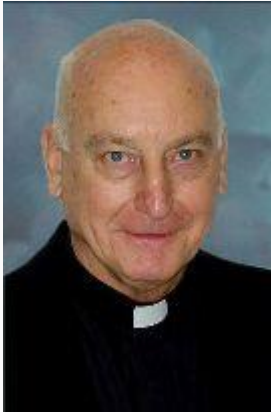
Nouvelles de l'Administration Générale - Société de Marie

Père Stephen Tutas PILOTER LE RENOUVEAU CONCILIAIRE (1971-1981)

- Pour lire la lettre du Supérieur général à l'occasion du décès du P. Tutas (en anglais), [CLIQUEZ ICI](#).
- Pour lire la biographie officielle publiée par la Société de Marie, [CLIQUEZ ICI](#).
- Pour lire la version plus développée de ce document du P. Antonio Gascón (en espagnol), [CLIQUEZ ICI](#).

INDICE

- [Point de départ : Chapitre général de San Antonio, 1971](#)
- [P. Tutas : le souffle de l'esprit conciliaire](#)
- [Changements dans la formation des séminaristes](#)
- [Le conflit et la constitution de la Province de Meribah](#)
- [Vénérable Guillaume-Joseph Chaminade](#)
- [Nouveaux organes et instruments de gouvernance](#)
- [Chapitre général de 1976 : mission et renouveau](#)
- [La Règle de vie et le renouvellement adapté de la vie religieuse](#)



Le 16 avril 2022, le P. Stephen TUTAS décédait à Cupertino (Californie-USA) à l'âge de 95 ans. Dixième Supérieur général, il a dirigé la Société de Marie, du Chapitre général de 1971 à celui de 1981. Ce furent dix années particulièrement importantes au cours desquelles l'institution marianiste reçut les documents du Concile Vatican II (1962-1965), afin de se renouveler dans la ligne des "*aggiornamentos*" conciliaires, et qui verra son plein accomplissement dans la nouvelle Règle de vie de 1983.

Le jeudi 12 août 1971, le P. Stephen Tutas (américain, Province du Pacifique) est élu nouveau Supérieur général lors du Chapitre de San Antonio (USA): Le lendemain, ses assistants sont élus: le P. Noël Le Mire (Province de France) pour un premier mandat à l'Office de Zèle ou reconduits pour un second mandat pour Fr. Pietro Monti (Province d'Italie) à l'Office d'Instruction, le P. Juan Ramón Urquía (espagnol, Province des Andes) comme Assistant pour l'Action apostolique et Fr. Gerald Schnepf (américain, Province de Saint Louis) pour l'Office du Travail. Le P. Tutas complètera l'organigramme de l'Administration générale en confirmant le P. Vincent Vasey (américain, Province de Cincinnati) comme Procureur et Postulateur [1]. La fonction de Secrétaire général est supprimée au profit du poste d' "Assistant exécutif", confié au P. Miguel Sánchez Vega (Province de Madrid).

Le P. Tutas a 45 ans lorsqu'il est élu Supérieur Général de la Société de Marie. Il reçoit alors le gouvernement pastoral d'un vaste corps social, riche en initiatives de renouveau conciliaire. La Société de Marie est alors composée de 13 Provinces, couvrant la France, la Belgique, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, l'Irlande, le Canada, les Etats-Unis, Porto Rico, le Mexique, le Pérou, la Colombie, l'Argentine, le Chili, le Japon, la Corée, le Liban, le Maroc, la Tunisie, le Congo Brazzaville, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Nigeria, le Kenya, le Malawi et la Zambie. Ses œuvres sont principalement tournées vers l'enseignement scolaire. Il y a 1.260 religieux américains, 700 espagnols, 340 français, 130 italiens, 90 suisses, 89 austro-allemands et 90 japonais. Mais la crise ecclésiale post-conciliaire provoquera le départ de nombreux religieux de

la Société chaque année, de sorte que leur nombre passera de 2.750 à 2.049 pendant la décennie de son généralat.

Point de départ : Chapitre général de San Antonio, 1971

L'objectif du Chapitre général de la Société de Marie, qui se tient à San Antonio, Texas, en juillet et août 1971, est de mettre en place au sein de la Société les lignes d'un renouveau définies dans les documents du Concile Vatican II [2]; un objectif auquel le P. Tutas consacra toutes ses énergies pendant les dix années de son généralat. Le document final du Chapitre pointe que : "Le Chapitre général, conscient de l'évolution actuelle de la vie religieuse et des questions que se posent de nombreux religieux, a cherché à répondre [...] à une seule question fondamentale : dans le cadre de la mission de l'Église, que doit être un religieux marianiste aujourd'hui ? Ou, en d'autres termes, quel mode de vie correspond le mieux à l'inspiration évangélique du P. Chaminade et aux besoins de notre temps ?"



Conseil général élu au Chapitre général de San Antonio (1971); de gauche à droite : P. Le Mire (Zèle) ; Fr. Gerald Schnepf (Travail); P. Stephen Tutas (Supérieur général); P. Juan Ramón Urquía (Action apostolique) ;et Fr. Pietro Monti (Instruction).

Le Chapitre de San Antonio jette ainsi les bases de la construction d'une nouvelle configuration historique de la Société de Marie, en accord avec l'ecclésiologie et

l'anthropologie issues des documents du Concile, et, ce n'est pas rien, avec la nouvelle sensibilité culturelle : la liberté du sujet, le rejet de l'autorité et de la tradition, l'adoption de procédures démocratiques dans la prise de décision..., mettant ainsi fin à une conception de la vie religieuse héritée du XIXe siècle gainée de régularité et d'uniformité.

P. Tutas : le souffle de l'esprit conciliaire

Le P. Tutas incarne l'esprit de renouveau du Concile Vatican II par son ouverture au dialogue et son respect de la liberté et de la responsabilité de chaque religieux. Pour cette raison, il est l'homme le plus apte à conduire la Société de Marie sur la voie des "*aggiornamentos*" conciliaires [3].

Le nouveau Supérieur général est intelligent, d'un bon jugement, d'un caractère heureux pour la vie en commun, vivant ses obligations religieuses, cordial, gentil et doux. Il jouit de la sympathie des religieux en raison de ses dons pour les relations humaines. Il exercera une forme nouvelle de gouvernement, s'intéressant aux personnes, par une correspondance abondante avec les religieux pour les féliciter à l'occasion de leurs vœux ou de l'obtention de diplômes académiques, pour leurs présenter ses condoléances à l'occasion du décès d'un parent, ou encore pour s'enquérir de leur état de santé.

Les membres du Conseil général vont également aussi créer un nouveau mode d'organisation et de gouvernance dans leurs départements respectifs, suivant les directives du Chapitre général de 1971. À cette fin, le Conseil général a élaboré un *Plan d'action pour l'administration générale* [4].. À partir de ce *plan d'action*, il y aura un changement majeur dans la manière de gouverner du Conseil général. Il travaille alors en équipe, ce qui implique une décentralisation du gouvernement de la Société de Marie : les administrations provinciales et les Chapitres se voient dotés d'une large autonomie dans la prise de décision. Pour mener à bien ce nouveau modèle de gouvernement, le Supérieur général et les Assistants généraux vont visiter les Provinces pour être en contact étroit avec les religieux. L'Administration générale crée le bulletin "*Nouvelles de l'Administration générale de la Société de Marie*", dont le premier numéro paraîtra en octobre 1971. Au troisième numéro, il changera de nom pour devenir "*Comunications. Marianisti Via Latina 22, 00179 Rome*".



P. Miguel Sánchez Vega (Espagne), nommé Assistant Exécutif du Conseil général, avec le Supérieur général Tutas (à gauche) et le P. Pierre Humbertclaude (à droite).

Chaque Assistant général s'applique à mettre en œuvre les directives de renouvellement du Chapitre de San Antonio. Le P. Le Mire, à la tête de l'Office de Zèle, et en réponse au renouveau liturgique de la constitution conciliaire *Sacrosanctum Concilium*, présente dans le numéro 47 de *Communications*, en date du 9 octobre 1973, le nouveau "Propre liturgique marianiste" approuvé par la Congrégation pour le Culte Divin, en date du 28 janvier 1974. L'Assistant général d'Instruction, Fr. Monti, s'efforce d'expliquer la nouvelle situation de l'enseignement catholique dans le panorama complexe des changements pédagogiques provoqués par la révolution culturelle de mai 1968, afin que "les Marianistes puissent répondre de manière créative au défi de ce temps"[5]. L'Assistant pour l'Action apostolique, le P. Juan Ramón Urquía puis, à partir de 1976, le P. Alfonso Gil, s'attache à orienter les religieux vers les nouveaux champs pastoraux de la promotion sociale et des groupes de laïcs associés à la spiritualité marianiste. Et l'Assistant général de Travail, qui deviendra celui des "Affaires Temporelles", le Fr. Gerald Schnepp puis à partir de 1976 le Fr. Wilfrid Patrick Moran, introduit une simplification et une transparence accrue dans la gestion économique, afin que chaque religieux devienne responsable de sa pratique économique personnelle et institutionnelle. Enfin, le P. Tutas demande au Fr. Ambrogio Albano (Province d'Italie) de diriger le Centre de Recherche Marianiste (CEMAR), alors récemment créé comme un

nouveau département de l'Administration générale. Albano fera du CEMAR un organe de recherche de la culture marianiste pour le renouvellement de notre spiritualité.

Changements dans la formation des séminaristes

Une facette importante de renouveau conciliaire est le changement de la formation dans les séminaires diocésains et les ordres religieux. En 1969, le Séminaire international marianiste *Regina Mundi*, à Fribourg depuis 1903, cesse d'être l'unique maison de formation sacerdotale pour toute la Société de Marie. Ainsi d'autres séminaires provinciaux voient le jour dans le but que la formation des futurs prêtres soit en contact avec les situations sociales, culturelles et ecclésiales des pays de provenance des séminaristes. Le séminaire de Fribourg devient alors le séminaire des Provinces d'Europe ; les Provinces d'Amérique du Nord ouvrent un séminaire à Saint Louis (Missouri) en 1967, qui sera transféré à Toronto (Canada) en 1974 ; la Province du Japon rassemble ses séminaristes à Tokyo alors que la Province des Andes (Argentine et Chili) regroupe ses séminaristes dans la communauté Chaminade de Buenos Aires.

Le conflit et la constitution de la Province de Meribah

Le chemin du renouveau du Conseil est fait d'enthousiasme mais aussi de conflits. Le plus important est déclaré entre la communauté en charge de *Chaminade High School* de Mineola (Province de New York) et son administration provinciale. Le conflit prend ses racines dans la diversité des positions qui sont apparues dans la période qui suit immédiatement le Concile parmi les religieux de la Province de New York, à tel point que l'Administration provinciale doit décréter un *pluralisme structuré*, c'est-à-dire



accepter que chaque religieux et communauté ait sa propre organisation et sa propre mission.

Mais la communauté de *Chaminade High School* n'accepte pas une telle dispersion des forces et demande à être séparée de New York pour devenir sa propre Province, en conservant les formes de vie et la mission scolaire de la tradition marianiste. Ne trouvant pas autre solution que de constituer une Province, après de nombreuses commissions capitulaires, visites de la communauté et diverses propositions, la communauté de *Chaminade High School* est érigée en Province sous le nom de Meribah, par la *Déclaration des Statuts* de la Congrégation des Religieux, en date du 19 janvier 1977 [6]. Meribah est alors une petite Province de 32 religieux. Le P. Tutas communiquera la création de la nouvelle Province dans *Communications*, n. 95, le 25 août 1976. Mais cette décision, prise sans l'avis du Chapitre général, provoqua des tensions qui ne se sont éteintes que progressivement.

Vénérable Guillaume-Joseph Chaminade



Le généralat du P. Tutas connaîtra également de grandes joies, la principale étant le décret de la Congrégation pour les Causes des Saints déclarant le P. Guillaume-Joseph Chaminade "vénérable". Ce décret est dû à l'immense travail du postulateur marianiste, le P. Vincent Vasey (**sur la photo de gauche**), qui, en rédigeant la *Inquisitio Historica* (1970), a clarifié les raisons du Fondateur dans le conflit avec son Conseil. Approuvé par le congrès des théologiens et par la session des cardinaux et des évêques, le Pape Paul VI publiera le décret sur les vertus héroïques, communiqué le 18 octobre 1973, déclarant le P. Chaminade Vénérable [7].

Nouveaux organes et instruments de gouvernance

Pendant l'Administration du P. Tutas, de nouveaux organes de gouvernement sont mis en place, dont le plus important sera le Conseil général extraordinaire. Le Chapitre de San Antonio avait mandaté le Supérieur général pour convoquer un Conseil général extraordinaire entre un Chapitre général et le suivant. Constitué des Provinciaux et Vice-Provinciaux de toutes les Provinces de la Société, le premier Conseil général extraordinaire se réunit en novembre 1973, dans la communauté marianiste "*Residencia Santa María de Gredos*", à La Parra, près de Madrid [8]. Les discussions portent sur l'évaluation de la mise en œuvre des documents émis par le Chapitre de San Antonio.



Ambrogio Albano (Italie) a été nommé directeur des Archives générales marianistes (AGMAR) et du Centre marianiste de recherche et de développement (CEMAR) en 1973. Il a dirigé de nombreux programmes de recherche et publications sur la spiritualité et l'histoire marianistes. Sur la photo avec ses deux assistantes, Mme Annamaria Ghisellini (à gauche) et Mme Michèle Potet (au centre).

Un autre moyen de gouvernement de la Société de Marie, très caractéristique de ces années post-conciliaires, seront les nombreuses enquêtes, statistiques et réunions d'étude, dans le but de renouveler la vie spirituelle et communautaire, la formation initiale, etc. Les Marianistes créent le *Survey-SM* et le *Symposium* de 1975. Un *Survey* [9] est envoyé à tous les religieux pour qu'ils puissent exprimer leur opinion sur le renouveau initié dans la Société de Marie ; avec leurs réponses, une commission établit les grandes questions à étudier dans un *Symposium* des Marianistes, experts dans divers domaines de connaissance. Ils devaient indiquer les grands horizons culturels, sociaux, ecclésiaux et théologiques vers lesquels la Société de Marie devait s'orienter. Le *Symposium* s'est tenu au *Centre Apostolique Marianiste* de Glencoe (Missouri-USA) en juillet 1975[10].

Chapitre général de 1976 : mission et renouveau

A mi-parcours de son généralat, le Chapitre général de 1976 se réunit dans la communauté marianiste de Pallanza (Italie), du 1er juillet au 12 août 1976. Il a pour double objectif d'élire les membres de l'Administration générale et d'élaborer un plan de révision des Constitutions qui devront être présentées pour approbation par le Chapitre général de 1981 [11] . A cette fin, il crée une commission des constitutions (COMCO) et une commission chargée de leur rédaction (REDCO). En outre, le Chapitre établit qu'un religieux laïc peut être nommé provincial et maître des novices.

La tâche importante du Chapitre fut l'élection du Supérieur général et de ses Assistants. Le P. Tutas a été réélu ainsi que le P. Le Mire, pour l'Office de Zèle ; pour l'Action apostolique, le P. Alfonso Gil (Province des Andes) est élu ; lors du vote pour l'assistant de Travail, les voix vont au Fr. Patrick Moran (Province de Saint Louis) et le dernier élu est l'Assistant d'Instruction en la personne du Fr. Joseph Jansen (Province de New York).



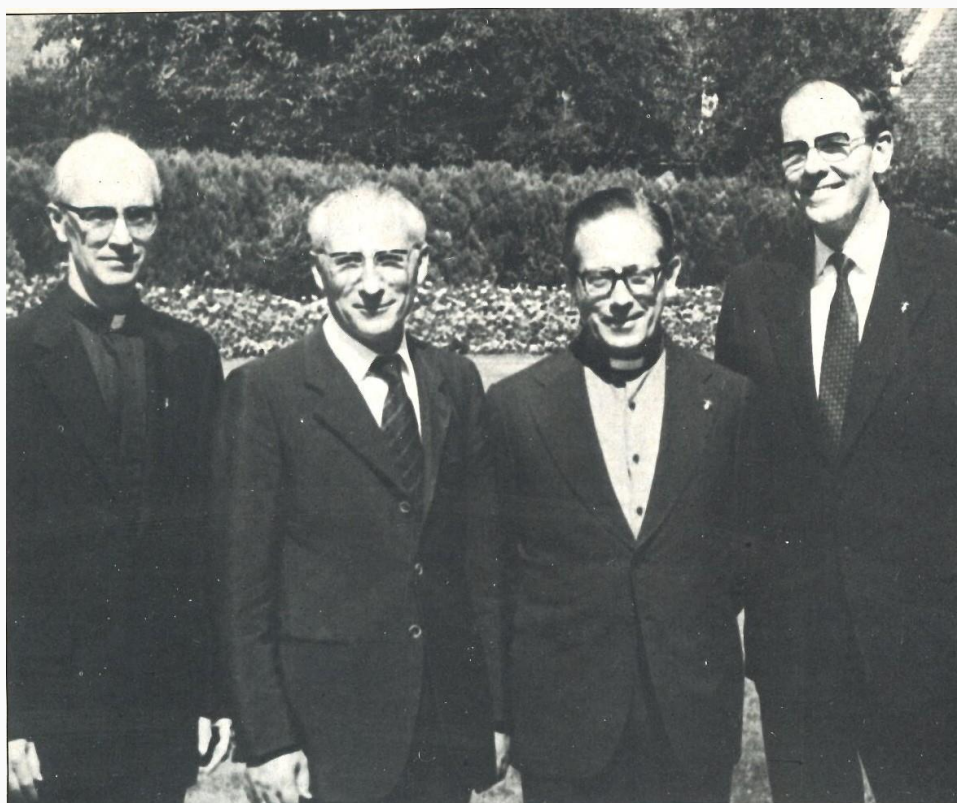
Conseil général élu au Chapitre de 1976 : (de gauche à droite) : P. Alfonso Gil (Action apostolique); Fr. Wilfrid Patrick Moran (Travail); P. Stephen Tutas (Supérieur général); Fr. Joseph Jansen (Instruction) et le P. Le Mire (Zèle).

Pendant, avant la convocation du Chapitre, le 5 décembre 1975, le Pape Paul VI avait publié l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi, De l'évangélisation du monde moderne*. En plaçant le "Royaume de Dieu" au centre de l'évangélisation, le Pape demande d'intégrer la lutte pour la justice sociale dans le travail d'évangélisation et d'adapter l'Église aux conditions culturelles de l'époque où elle vit. En réponse, le Chapitre de 1976 oriente la Société de Marie vers une nouvelle ère d'évangélisation, condition préalable au renouvellement de la vie religieuse marianiste. Le document du Chapitre prendra le titre de " *New Call*" [12] *Document du Chapitre général de 1976 de la Société de Marie* car, désormais, la mission marianiste doit s'étendre à différents secteurs socioculturels (les pauvres, les minorités raciales, les immigrés, le monde rural) et à de nouveaux champs d'action (œcuménisme, médias, centres d'études, revues, paroisses universitaires). L'expansion de la mission met en évidence la nécessité d'une plus grande collaboration entre les provinces pour coordonner les efforts. C'est ainsi qu'est créé le *African-English Speaking Area Council (conseil africain de langue anglaise)*, qui coordonne les actions des Provinces de Cincinnati et de New York ; en Afrique francophone, les premiers jalons sont posés pour coordonner les actions des Provinces ayant des religieux en Côte

d'Ivoire, au Congo Brazzaville et au Togo ; et pour l'Amérique latine, la CLAMAR voit le jour.

La Règle de vie et le renouvellement adapté de la vie religieuse

Mais le principal programme de renouveau post-conciliaire aura été la rédaction de la nouvelle Règle de vie. Ce processus de rédaction est planifié par le Chapitre général de 1971 et le Conseil général extraordinaire de La Parra (Espagne) en 1973. Avec les résultats du *Survey-SM* et du *Symposium* de 1975, les Capitulants généraux de 1976 établissent un calendrier et le mode opératoire de la rédaction des nouvelles Constitutions pour le Chapitre de 1981.



Conseil général élu au Chapitre de Linz en 1981, de gauche à droite : P. Quentin Hakenewerth (Zèle), Fr. Pietro Monti (Travail), P. José María Salaverri (nouveau Supérieur général) et Fr. Joseph Jansen (Instruction).

Le généralat du P. Tutas atteint sa fin et sa finalité avec le XXVIII^e Chapitre général de 1981 qui verra la rédaction définitive de la Règle de vie renouvelée. Le Chapitre se tient au *Salesianum* de Linz (Autriche), une résidence d'étudiants confiée à la direction des marianistes. Il est ouvert officiellement le 15 juillet 1981,

en présence des 87 capitulants et des 22 religieux en fonctions auxiliaires [13]. José María Salaverri (espagnol, Provincial de Saragosse) est élu Supérieur général ; le P. Quentin Hakenewerth (américain, Province de Saint Louis) est élu Assistant de Zèle ; le Fr. Pietro Monti (Province d'Italie) est élu Assistant de Travail; et le Fr. Joseph Jansen (Province de New York) est réélu Assistant d'Instruction. Ils prêtent serment le 15 août, en la solennité de l'Assomption de Notre-Dame, lors de l'Eucharistie présidée par le P. Salaverri.

Avec la rédaction de la Règle de vie, le P. Stephen Tutas aura atteint l'objectif de sa décennie de gouvernance pastorale de la Société de Marie sur la voie du renouveau conciliaire. La Règle sera approuvée par décret du Préfet de la Congrégation pour les religieux, le cardinal Eduardo Pironio, le 29 juin 1983. Le cardinal Pironio nous exhortait alors :

“Que la fidélité au Charisme marianiste, profondément enraciné dans l'amour de Marie, conduise les membres de la Société à remplir généreusement, dans l'esprit de son Fondateur, la tâche confiée à la Société par l'Eglise d'assister Marie dans sa mission de former dans la foi une multitude de frères pour son Fils premier-né” [14].

P. Antonio Gascón, sm.
AGMAR

NOTES

1. *Minutes of the 26th General Chapter of the Society of Mary. San Antonio, 6 July 1971, AGMAR 6F4.1.1.*
2. Texte capitulaire, *Réponse. Documents of the 1971 General Chapter of the Society of Mary, AGMAR : 6F12.1.2.*
3. Selon les informations parues dans Société de Marie-Compañía de María-Société de Marie, *Biography of Death Notice*, N. 13, 22 avril 2022, Via Latina 22.
4. Communications. Marianisti. Via Latina, 22, n° 4, 20 décembre 1971
5. Circulaire n° 15, 15 juin 1972
6. Il n'y a pas eu de décret d'érection canonique de la Province de Meribah, mais une " Declaration Concerning the Status of the Community of Marianists at Mineola, N. Y.", de la Sacra Congregatio pro Religiosis et Institutis

Saecularibus, Prot. N. 16700/72, 19-I-1977, AGMAR : Maissons-Min. 1. CR20.

7. Décret dans AGMAR : 77.9.2.
 8. *Communications. Marianisti. Via Latina* 22, n. 23, 11-X-1972, p. 4 ; n. 35, 26-II-1973 ; n. 39, 5-IV-1973, p. 3 ; n. 43, 18-VI-1973 ; n. 46, 24-VIII-1973.
 9. Enquête par voie de sondage. Le terme anglais est resté dans la culture marianiste d'alors.
 10. A. Albano, *Marianist Sumposium '75. Papers from the Marianist International Symposium, 6-25 July, 1975, Marianist Apostolic Center, Glencoe, Missouri*, in AGMAR : 1077. 2. 3 y 4.
 11. A. Albano, *Répertoire de statistiques S.M.* Rome, 1982, 109-110 ; documentation dans AGMAR : 7F1-13.
 12. Le nom anglais a été conservé.
 13. *Minutes* dans AGMAR : 8F4.1.1.
 14. Card. Pironio, décret, Prot. n. B.6-1/81, Rome 29-VI-1983, AGMAR : 8F13.6.24 ; texte canonique en anglais, dans AGMAR : 8F13.6.31 ; publié dans *Communications*, n. 171, 8-VII-1983.
-